

L'école des Sagnes – Tribune libre la Muse octobre 2012

Publié le [17 octobre 2012](#) par [Marjorie](#)



Tribune libre de Odile Labeille , notre butineuse inspirée..., consultante et co-gérante de [Ecostratégie](#)

Notez déjà dans votre agenda 2014 le rendez-vous biennal de l'Ecole des Sagnes. Cette journée type "classe découverte" a ses fidèles depuis 6 ans, les vidéos des éditions de 2008 et de 2010 sont encore sur la toile, et tous en parlent avec de la lumière dans les yeux. Moment où "on ralentit", où se mêlent savoirs, dires d'experts, magie, dires de poètes, curiosité et dires de candides. Moment trop court pour beaucoup, moment gourmand pour tous aussi, puisque Céline et Jacques mettent un point d'honneur à gâter leurs convives des subtiles délices de la gastronomie du Midi.

Curieusement, le sentiment qui m'a étreint et ne m'a plus quitté tout au long de cette journée, est un mélange de tristesse et de faim.

L'émerveillement et le ressourcement manifestes de ces 150 personnes, venues d'autres régions ou habitant déjà ce territoire, devant le trésor de symboles de l'histoire de la Montagne Noire, du Canal du Midi et du Baron Riquet, histoire ancienne, rebattue, célébrée et protégée par les Nations Unies... m'a fait réaliser l'ampleur de la lenteur de nos contemporains à accepter la nécessité de modifier leurs comportements destructeurs. Alors que Céline et Jacques s'évertuent à exhorter à "faire sagne", à ralentir le flot en absorbant, paresseusement, la pluie de savoirs et de poésie déversée sur leurs invités, comme avec le font, avec les pluies d'hiver, l'infinie variété des espèces vivant ensemble dans les tourbières (la Sagne) de la Montagne Noire, je ne pouvais m'empêcher de m'interroger sur le fait qu'il faille encore expliquer cela : qu'attendent tous ces gens convaincus pour

agir ? Si c'est un tel soulagement de ralentir le rythme et de s'inspirer de l'extrême ingéniosité de ces écosystèmes si génialement équilibrés, pourquoi ne le font-ils qu'un jour tous les deux ans ? Dans quelle sorte d'esclavage absurde sont-ils enfermés ?

Je suis allée discuter avec plusieurs personnes. Tous ceux avec qui j'ai parlé agissent, au quotidien, ou préparent des projets comme le groupe des étudiants de Master sur la Nouvelle économie sociale (et solidaire) de l'Université du Mirail. Aucun ne m'a dit qu'il avait appris quelque chose. Tous étaient enchantés de voir "autant de monde" ou "de plus en plus de monde". Cette assemblée de bons élèves visiblement ravis d'aller à l'école alors qu'ils ont déjà les connaissances qu'elle enseigne m'a fait penser à cette école que Edgar Morin appelait de ces vœux dans les 7 savoirs de l'éducation du futur : une école où on s'exerce à douter ensemble en toute confiance, où on vient renouveler la validité de ses questions plus que celle de ses arguments logiques, où on vient rencontrer ses semblables pour vérifier si nos points d'accord ont évolué, pour imaginer mieux ce qu'on peut faire ensemble, après, avec ses connaissances, ces connaissances et les leurs...

Denis Cheissoux, l'animateur des tables rondes de scientifiques, a eu un lapsus qui a fait beaucoup rire : il a dit "cette émission" au lieu de "cette journée". Il a rebondi alors -et tous étaient d'accord- en faisant remarquer que cette journée devrait être vécue par un beaucoup plus large public, que ce message pouvait être entendu par n'importe qui. Lui aussi éprouvait cette faim triste de parler de succès qui inversent la tendance, de réalisations positives créées par des multitudes, plutôt que de continuer à sensibiliser sur les dégâts en cours. L'urgence de ralentir pour ouvrir les yeux sur la beauté de notre "home", l'urgence de faire émerger le temps des choses légères... la chanson semble tellement vieille, la joie de tous ces conscients solitaires de se retrouver quelques heures ensemble pour vivre selon le rythme auquel ils aspirent semble tellement forte, comme s'ils avaient besoin de se rassurer qu'ils ont raison de tenir, au quotidien...

C'est trop triste de faire sagne si peu souvent.

[Plus d'infos sur l'événement](#)

Voir aussi ce qu'est la SCIC Rhizobiome qui anime le réseau Sagne dont Céline est la Directrice : <http://www.rhizobiome.coop> et la scoop que dirige Jacques : <http://www.sagne.coop/>